



**Kernos**

Revue internationale et pluridisciplinaire de religion  
grecque antique

**11 | 1998**  
**Varia**

---

## Yves LEHMANN, Varron théologien et philosophe romain

Vinciane Pirenne-Delforge

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/kernos/1263>

DOI : [10.4000/kernos.1263](https://doi.org/10.4000/kernos.1263)

ISSN : 2034-7871

### Éditeur

Centre international d'étude de la religion grecque antique

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1998

ISSN : 0776-3824

### Référence électronique

Vinciane Pirenne-Delforge, « Yves LEHMANN, Varron théologien et philosophe romain », *Kernos* [En ligne],  
11 | 1998, mis en ligne le 21 avril 2011, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/kernos/1263> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/kernos.1263>

---

un « fossile », en sous-estimant l'effort d'organisation du savoir mythique, en particulier par le biais du schéma généalogique, tout comme ce fut le cas dans la *Théogonie* d'Hésiode.

On l'aura compris : ces deux livres parus presque coup sur coup sur la *Bibliothèque* d'Apollodore ne font assurément pas double emploi. Chacun répond à un objectif différent et contribue, à sa façon, à relancer l'intérêt pour le discours mythologique dans la culture grecque.

Corinne Bonnet

(FNDP Namur – Pontificio Istituto Biblico)

Yves LEHMANN, *Varron théologien et philosophe romain*, Bruxelles, 1997. 1 vol. 16 × 24,5 cm, 394 p. (*Coll. Latomus*, 237). ISBN : 2-87031-177-X.

Issu d'un doctorat d'État soutenu en Sorbonne en mars 1993, cet ouvrage de belle tradition universitaire française rend pleinement grâce à l'œuvre de Varron, tout en esquissant de l'homme un portrait qui va se précisant au fil de la lecture.

Après une introduction qui montre notamment ce que la reconstruction dumézilienne de la religion romaine archaïque doit à la synthèse de toute la structure idéologique et religieuse de la romanité tentée par Varron, trois parties bien équilibrées rythment l'exposé : la première retrace l'itinéraire spirituel d'un homme marqué par ses origines sabinnes et formé à diverses sources de savoir et d'expérience; la deuxième – qui intéressera tout particulièrement l'historien des religions – analyse le système théologique de Varron (religion et politique; « tripartition divine »; problème des statues divines; *theologia tripertita*; polythéisme et monothéisme; regard sur les religions orientales); la troisième envisage sa doctrine philosophique. Cet itinéraire replace bien l'érudit dans une *koinè* philosophique et théologique « d'élaboration gréco-hellénistique ».

La « religion » de Varron consiste en « un subtil dosage de cosmicité et de romanité », un équilibre qui s'ancre à la fois dans son souci de la chose publique et des traditions de l'Urbs, et dans le dépassement d'un cadre culturel qu'il ne combat pas, mais que son exigence intellectuelle le conduit à dépasser. Ainsi, l'A. rend une cohérence à ce que l'on a trop souvent taxé d'inconséquence dans l'œuvre de Varron, par l'analyse fine et nuancée d'une pensée en recherche de vérité, « à mi-chemin de l'idéalisme pur et du réalisme le plus froid et le plus calculateur ». On pourra simplement regretter l'usage peut-être abusif de la notion de « monothéisme » pour définir l'aboutissement de la démarche religieuse et philosophique de Varron (p. 226-242). Il eût été souhaitable d'insérer cette réflexion dans un cadre théorique plus large; on aurait notamment voulu voir apparaître l'important ouvrage de H.S. VERSNEL sur l'hénothéisme, un terme que l'A. utilise aussi, mais comme une simple *variatio sermonis* de « monothéisme » (*Inconsistencies in Greek and Roman Religion*. 1. *Ter Unus. Isis, Dionysos, Hermes. Three Studies in Henotheism*, Leiden, Brill, 1990).

Vinciane Pirenne-Delforge  
(Université de Liège)

L'Empereur Julien, *Contre les Galiléens. Une imprécation contre le christianisme*, Intr., trad. et comm. par Christopher GÉRARD. Postface par L. COULOUBARITSIS, Bruxelles, Ousia, 1995. 1 vol. 14 × 21 cm, 183 p. ISBN : 2-87060-047-X.

Cet ouvrage de Julien n'avait plus été traduit en français depuis le siècle dernier. On félicitera donc l'A. d'avoir entrepris ce travail et de produire ici non